arts et spectacles

Spectacle global à la carte

La compagnie de danse Bruno Verdi, fondée en 83 fait partie de ces troupes de la jeune génération. Très prometteuse, elle regroupe plusieurs artistes et professionnels, soucieux de présenter des spectacles à la fine pointe des nouveautés dénichées par Bruno Verdi qui ne manque pas d'idées! Son mot d'ordre est ''innovation''. Dans des concepts tout à fait originaux, ses chorégraphies sont de véritables mécaniques gestuelles.

Verdi, le danseur-chorégraphe s'intéresse également à plusieurs disciplines artistiques: vidéo, cinéma, musique, théâtre... et cherche à amalgamer tous ces média en un spectacle global où la danse reste le médium principal.

Toutes les techniques de scène sont maîtrisées par la compagnie: musique, film, éclairage. Tous les arts du spectacle sont présents en passant par un maquillage plutôt drôle et des costumes dessinés par Bruno Verdi (qui met un accent tout particulier sur les vêtements comme faisant totalement partis de la mise en scène). Des décors très cocasses, proches de la B.D., du cinéma et de la musique comme des coktails pleins de couleurs avec des images précises ressemblant à celles d'un ordinateur.

D'ailleurs Verdi, l'avant-gardiste a conçu certaines chorégraphies par ordinateur, tous les mouvements sont informatisés avec une notation appelée ''Laban''; les vidéos scéniques sont aussi conceptualisés par ordinateur. Verdi a inventé une forme chorégraphique bien à lui en informatisant danse, musique et graphisme.

Obsédé par le mouvement, ce jeune chorégraphe dépasse les limites traditionnelles de la danse. Ce sont des chorégraphies-perfomances, des chorégraphies-compétitions où l'on peut dénombrer plus de soixante-dix mouvements différents. Ceux-ci requièrent donc des danseursses ayant une grande capacité physique car il faut faire de véritables exploits pour réaliser ces articulations et ces gestes saccadés.

Bruno Verdi va de l'avant dans ''Analogic Danse''.

Après ''Rose flamand ose'' présentée plusieurs fois en 84, le prochain spectacle de la compagnie Bruno Verdi offrira trois chorégraphies:

''Stan-by aller retour'': une parodie touristique du Club Med dans une mise en scène très fantaisiste quatre danseurs/ses et un comédien nous emmènent en voyage à bord d'un avion style 1950. Une chorégraphie-fiction humoristique où le comédien muet est une présence théâtrale importante.

''The last lunch'' dure seulement quatre minutes, c'est une chorégraphie ''culinaire'' dont je ne dévoilerai rien d'autre puisque pleine de surprises énormes à l'image de son créateur.

Beaucoup plus sérieuse ''Analogic Danse'', la plus récente oeuvre de Verdi: un marathon de la danse à vous en donner le tournis. Une chorégraphie entièrement informatisée, futuriste où deux personnages s'affrontent dans un monde froid. Une démesure gestuelle brisant l'espace des rythmes colorés s'intégrant à des images puissantes sur une musique particulière dans un décor architectural où vidéos, arts martiaux, ''skate board'' plus un ordinateur communiquant avec qui le désire sont quelques surprises de cette chorégraphie ''ordinatisée''

Toute une fraicheur chorégraphique, un nouveau style pour un certain public aimant la nouvelle danse et curieux des effets informatiques sur cet art. Sur scène trois danseuses dont Danielle L'Écuyer, une ancienne gymnaste très athlétique, et Michel Jutras, le comédien à la fois directeur de production, mettant la dernière touche au spectacle.

Il va s'en dire que les jeunes compagnies, malgré leur nombreux talents créateurs ont d'énormes difficultés financières. Tout un problème culturel nous empêchant de voir plus souvent de telles chorégraphies.

Résidant dans le quartier depuis dix ans, Verdi s'implique dans celui-ci en plus de donner des stages de créations par ordinateur. Il nous présentera sa ''Trilogie'' chorégraphique le mercredi 26 novembre à la Maison de la Culture Côte-Des-Neiges.

Florence Dolicans

Tous droits réservés à l'éditeur

©ciebrunoverdi